

La nature en ville

Comment la biodiversité s'invite dans le « quartier Dunois » n° 2 les insectes

L'association de quartier Sceve mène depuis plusieurs années une réflexion pour protéger le plaisir de vivre dans ce quartier d'Orléans. Depuis sa création, Sceve souhaite que ce quartier conserve cette composition urbaine qui nous permet de garder le contact avec la nature et la faune sauvage en particulier. Sceve invite les habitants du quartier Dunois à être partie prenante dans cette démarche. Pour nous contacter asso.sceve@gmail.com

Reconnaître le « quartier Dunois »

Ce quartier est délimité par les axes de circulation la voie ferrée au Nord, le Faubourg Saint Jean, le Bd Rocheplatte, et l'Avenue de Paris.

Il est caractérisé par un mélange d'habitations très variées. Les micro-espaces verts des immeubles et les jardins offrent une diversité végétale favorable à la présence, parfois surprenante en ville, de nombreuses espèces animales.

A ces atouts s'ajoutent les espaces verts collectifs, alignements d'arbres le long des rues (Châteaudun, Loigny) et jardins publics (Sonis, Baranger, Dunant).

Au centre de cet ensemble urbain, un réseau de venelles traverse un secteur où les surfaces en jardins et en potagers sont plus importantes que celles bâties.

Les insectes

Sceve n'en a pas acquis pas une connaissance exhaustive. Ses observateurs se sont intéressés aux papillons et aux insectes observables dans les jardins et les potagers.

Les inventaires ont permis de recenser 10 espèces de papillons visibles le jour et 15 autres espèces d'insectes.

Si les papillons blancs de la famille des piérides sont très fréquemment observés, des papillons plus colorés comme le Vulcain et le Paon du jour sont également visibles. Le Robert le diable, le Tircis et le Myrtil sont également visibles.

D'autres insectes comme les bourdons, les abeilles (domestiques ou solitaires) fréquentent les jardins et favorisent la pollinisation des fleurs, un gage de bonne récolte.

Trois nouveaux venus chez les insectes : une chrysomèle (*Chrysolina americana*) sur la lavande ou le romarin ; cet insecte est arrivé dans l'Orléanais à la fin du 20^{ème} siècle. La punaise *Nezara viridula* a fait une apparition récente dans les jardins et les espaces verts d'Orléans. Enfin, des frelons asiatiques ont été observés dans le quartier.



Vulcain posé sur le lierre



*Chrysope (*Chrysoperla* groupe *carnea*) présente dans la strate herbacée (cliché J.-D. Chapelin-Viscardi – Laboratoire d'Eco-Entomologie)*

les insectes dominants :

Coléoptères : coccinelles, carabe, cétoine, Lucane pourtant inféodé au milieu forestier

Hétéroptères : punaises comme le Gendarme

Hyménoptères : guêpes, fourmis, abeilles

Lépidoptères : papillons de jour et papillons de nuit

des insectes ponctuellement observés :

Orthoptères : sauterelles, criquets

Neuroptères : chrysope, fourmilions

Odonates : libellules

Des auxiliaires alliés du jardinier

Le jardinier redoute les dégâts causés par certains insectes (adultes et larves) : pucerons, punaises, charançons, doryphores, hannetons et cicadelles.

Par contre, les coccinelles sont les bienvenues. Auxiliaires naturels du jardinier, en se nourrissant de certains ravageurs comme les pucerons, elles protégeront ses plantations.

Nous avons pu dénombrer 9 espèces de coccinelles en 2012 sur nos sites d'observation. Plutôt que d'acheter des larves de coccinelles asiatiques, il est préférable d'aménager le jardin pour abriter les coccinelles autochtones durant l'hiver afin de disposer de bonne heure de leur descendance, des larves redoutables pour les pucerons.

On notera aussi la présence de syrphes, espèce de mouche qui ressemble à une guêpe, et des chrysopes (la mouche aux yeux d'or). Il est conseillé de les protéger. Leurs larves sont de redoutables dévoreuses de pucerons et les syrphes adultes participent à la pollinisation des fleurs.

Autres amateurs de pucerons et de « ravageurs » : le perce-oreille et le lithobie. Ils pourront être accueillis dans le jardin par des aménagements très simples.

Le miel de ville

Des apiculteurs installent des ruches en ville. La qualité gustative de leur miel illustre les bénéfices apportés par les plantes mellifères des jardins. Pensons à respecter les abeilles.

D'autres observations

Limaces et escargots sont bien connus des jardiniers. On en dénombre plusieurs espèces et le contrôle de leurs populations est une préoccupation.

Les méthodes de lutte chimique sont une cause d'empoisonnement de leurs prédateurs naturels comme les carabes, les grives et les hérissons. Elles doivent être remplacées par des méthodes plus sélectives comme le piégeage

L'écureuil et le hérisson ont pu être observés dans le quartier.

Les chauves-souris seront surtout visibles au cours des soirées d'été. Nous n'avons pas encore identifié leurs gîtes estivaux.

Où trouver des informations

Sceve pour compléter ses observations et participer aux inventaires asso.sceve@gmail.com

Le Muséum d'Orléans pilote le Plan Biodiversité de la Mairie d'Orléans, avec des études sur la biodiversité en ville et des campagnes d'observation des hirondelles à Orléans

<http://www.orleans.fr/vie-politique/developpement-durable/biodiversite.htm>

Vigie nature, programme de sciences participatives (vigienature.mnhn.fr)

Le jardin de Noé propose aux jardiniers des conseils pour un jardinage responsable, respectueux de l'environnement et de la biodiversité (www.jardinsdenoe.org)

Ligue pour la Protection des Oiseaux (www.lpo.fr) propose des aides à la reconnaissance des oiseaux

Loiret Nature Environnement (LNE) a réalisé plusieurs plaquettes dont Le jardin écologique et Les alliés du jardinier et 10 jardifiches-les solutions techniques et les matériels (www.loiret-nature-environnement.org)

rédaction : Sceve, photos : JCharleux, MRichard

document réalisé avec les conseils scientifiques du Muséum d'Orléans, de l'association Loiret Nature Environnement et du Laboratoire d'Eco-Entomologie

janvier 2014



deux syrphes



un écureuil roux